

■ LGV

**Contournement
Nîmes-Montpellier :
Bouygues désigné**

Languedoc-Roussillon. Réseau Ferré de France (RFF) a signé hier avec le groupe de BTP Bouygues le contrat de partenariat pour la LGV Nîmes-Montpellier, dont le montant de total est de 2,28 milliards d'euros et qui mettra notamment Paris à moins de trois heures de Montpellier.

La part du contrat avec Bouygues, à la tête du groupement Oc'Via comprenant également Colas, Spie Batignolles, Alstom, Meridiam Infrastructure et FIDEPSP s'élève à 1,5 milliard d'euros. Cette nouvelle LGV, d'environ 80 kilomètres (60 km de LGV et 20 km de raccordements), constitue la première ligne à grande vitesse, dite « mixte », fret et voyageurs. Le début des travaux est prévu fin 2012 pour une mise en service de la ligne et de la gare nouvelle de Montpellier-Odysseum en 2017.

■ GRÈVE

Les Noces de Figaro tombent à l'eau

La représentation des Noces de Figaro prévue hier soir à l'Orchestre opéra national de Montpellier (OONM) a été annulée en raison d'un mouvement de grève des salariés, qui contestent la gouvernance du directeur Jean-Paul Scarpitta.

Cette annulation intervient après que les précédentes représentations des Noces de Figaro, mises en scène par Jean-Paul Scarpitta, ont débuté en retard en raison de la grogne des salariés.

Une motion de défiance a été votée le 7 juin à plus de 82% des voix contre la gouvernance du directeur général de l'OONM, auquel il est reproché notamment par les syndicats d'entretenir un malaise social, ainsi que le programme de la prochaine saison.

Dans ce climat, les collectivités publiques ont soutenu Jean-Paul Scarpitta tout en annonçant des modifications dans le fonctionnement et le programme de l'OONM. Une inspection du ministère de la Culture avait auparavant déjà mis en évidence des dysfonctionnements.

■ AVEYRON

**Un jeune trafiquant
en fuite tué
par la police**

Millau. Un jeune homme de 26 ans mort mardi à Millau en tentant de se soustraire à un contrôle de police a été tué par une balle tirée vraisemblablement par un policier et non dans un accident de voiture. L'autopsie a révélé que l'homme avait succombé à une balle. Le policier soupçonné d'être l'auteur du coup de feu mortel a toujours reconnu avoir fait feu en direction de l'automobile de la victime et a expliqué avoir cru son collègue en danger. Les policiers avaient décidé d'intercepter la victime pour deux infractions routières et parce qu'ils soupçonnaient le véhicule de servir à transporter de la drogue. 1,6 kilo de résine de cannabis a été retrouvé dans la voiture.

Le Languedoc-Roussillon se veut comme à la maison à « Casa »

La Région vient d'inaugurer à Casablanca sa 5^e « ambassade » internationale, dans un Maroc avec qui les liens, y compris économiques, sont déjà anciens.

On a mis le vin régional à l'abri des regards, à la Maison du Languedoc-Roussillon, 19 rue Mohamed-Abdou, quartier Palmiers, Casablanca. Un showroom aurait été sacrilège, dans un Maroc où le chef du gouvernement est islamiste. Consommation d'alcool déconseillée, surtout en cette veille de Ramadan. Lundi soir, les jus d'orange ont donc remplacé les rouges, blancs et rosés, pour l'inauguration de cette nouvelle « ambassade » destinée à épauler les entreprises régionales à l'export, et qui ne pourra donc mettre en exergue l'un des fleurons du Languedoc-Roussillon : la viticulture. Mais pour le président du conseil régional Christian Bourquin, Casablanca n'en est pas moins « dans la lignée de Bruxelles, Londres, Shanghai et New York », où sont déjà implantées les autres maisons de la Région dans le monde.

Des liens anciens

« Notre choix, c'est le choix du Maroc », martèle le patron de la Région, qui y voit « la porte d'entrée vers le Maghreb et l'Afrique ». « On a trop tourné le dos à la Méditerranée. Il faut à nouveau l'embrasser », dit aussi Christian Bourquin, fervent partisan d'une « Europe (qui) se fera au Sud ». A l'entrée



► Entouré notamment du maire de Casablanca (à sa gauche), Christian Bourquin et les élus de la région ont coupé le ruban de la maison lundi.

des 600 m² de cette nouvelle vitrine économique, située à deux pas du siège du Patronat marocain, l'accent est donc mis sur la « logistique ». On mise notamment sur le port de Sète, dont la liaison avec Tanger vient d'être heureusement rétablie, après le long épisode des ferries bloqués. Ou sur l'aéroport de Montpellier, et sa ligne vers Casablanca qui a accueilli plus de 100 000 passagers depuis février 2010. Pour le conseil régional, à défaut de vin, l'eau est également un domaine prioritaire (lire ci-dessous). Selon lui, dans le sillage du groupe BRL, beaucoup d'en-

treprises peuvent espérer se développer au Maroc, dans ce secteur où les Français ont longtemps été tête de proue. Entre la région et le Maroc, les liens économiques sont en effet anciens, et n'ont pas attendu l'ouverture de l'« ambassade ». « Il faut les renforcer et créer une nouvelle dimension de coopération », estime cependant Christian Bourquin, selon lequel « l'échelle régionale est le niveau le plus adapté pour aller de l'avant ». Terre d'accueil pour 200 000 Marocains, la Région espère bien être comme à la maison, à « Casa ».

Myriam Galy

Le Maroc, chantier à ciel ouvert

Les besoins sont énormes, notamment en matière d'eau et d'assainissement.

Casablanca, capitale économique du Maroc - elle concentre 60% de la richesse nationale - le noir côtoie le blanc. Dans les rues, les anciens bus recyclés de la RATP longent cahin-caha le chantier du futur tramway. Les multinationales, banques en tête, ont élu domicile dans des buildings qui voisinent avec des cages à lapin. Face à l'océan, la mosquée Hassan II, érigée grâce à l'obole versée d'office par tous les Marocains, s'élève avec majesté, mais à proximité d'un bidonville. Dans une agglomération de 5 millions d'habitants, on érige des résidences neuves, à l'écart de quartiers en ruines. « Le Maroc est, à l'image de Casablanca, un immense chantier à ciel ouvert. Et une grande opportunité pour les entreprises françaises », aime dire le maire, Mohamed Sajid. Confrontées à la concurrence internationale - l'Espagne voisine, frappée par la crise, casse les prix - et à celle

des grands groupes, les entreprises régionales peuvent espérer avoir leur part du marché.

Un argent qui semble couler à flots

Prenez le bois. Le Maroc, gros consommateur, en importe en masse. Le premier contact réalisé par la maison de la Région concernait la filière. Une scierie du Vigan, dans le Gard, envoi modeste ses 40 m³ par mois, suffisant toutefois pour créer sa filiale au Maroc. « Il y a trois ans, on a été contactés directement par des Marocains. Il existe quatre gros importateurs au Maroc, et ils voulaient en sortir », explique le directeur, Christophe Gleize, qui compte utiliser « les locaux de la maison de la Région pour rencontrer les clients. Nos bureaux de Casablanca ne sont pas terribles ».

Mais l'élément le plus porteur, c'est l'eau, qui représente 350 entreprises et 10 000 salariés en Lan-

guedoc-Roussillon. Au Maroc, l'argent semble couler à flots face à des besoins énormes. D'ici 2015, 5,4 milliards de dollars seront ainsi versés pour l'assainissement. L'entreprise de Lunel Bio UV, spécialisée dans le traitement des eaux usées par ultraviolets, a déjà équipé la station d'épuration d'Agadir, où les effluents sont réutilisés pour l'arrosage... des golfs. « Tout est parti d'un simple contact internet », dit le PDG, Benoît Gillman. Quant au groupe BRL, partenaire historique du Maroc, il vient d'insuffler un Partenariat Public Privé pour financer un projet d'irrigation à El Guerdane : une canalisation de 90 km est ainsi venue sauver 600 producteurs d'agrumes. En matière d'eau potable, le Maroc a aussi lancé un plan ambitieux. L'objectif : développer le raccordement des habitants, dont une majorité doit encore aller à la borne-fontaine. Y compris à Casablanca, capitale économique.

M.G.

À SAVOIR**Coût : Bourquin assume**

« On ne pouvait quand même pas venir à deux ou trois, inaugurer et repartir », dit Christian Bourquin, pour expliquer l'importante délégation qu'il a conduite pendant deux jours, de Casablanca à El Jadida. En tout, une centaine de personnes a été invitée par la collectivité. Le patron de la Région assume donc, d'autant que les deux tiers de la délégation étaient notamment constitués de chefs d'entreprises et autres universitaires, conviés à participer à des tables rondes. Preuve qu'ils n'étaient pas là pour faire du tourisme...

700 000 euros par an

Christian Bourquin défend aussi l'important budget de fonctionnement consacré à la nouvelle maison, qui emploie trois personnes : 700 000 euros par an. Si l'on ajoute Bruxelles (ouverte en 2006), Shanghai (2007), Londres (2008), et New York (2009), la Région consacre 3,5 millions à ses « ambassades ». Et peu importe la crise. « C'est justement parce qu'il y a la crise qu'il faut investir encore plus. Ce n'est pas dans l'austérité que l'on développera la croissance », tranche Christian Bourquin, en écho au credo de François Hollande. « Cette réflexion, cela fait un an que nous l'avons au niveau de la Région, la seule à avoir développé l'investissement ». « C'est à l'argent public d'ouvrir le sillon dans lequel les entreprises peuvent semer leurs graines », ajoute encore le patron de la Région, qui compte bien poursuivre sur cette voie. Prochaine étape : le Brésil, « dans deux ou trois ans ».



► La délégation qui s'est rendue au Maroc.

Les liens en chiffres

● **Le 5^e fournisseur de la région.** 69% des importations du Languedoc-Roussillon en provenance de la zone Afrique proviennent du Maroc. Il est le principal partenaire sur le secteur, et le 5^e fournisseur de la région.

● **4 700 exportateurs régionaux** qui travaillent avec le Maroc ont été recensés en 2010 par les Douanes. Mais les dix premiers réalisaient à eux seuls 31% des exportations vers ce pays. 3 850 entreprises du Languedoc-Roussillon ont exporté pour moins de 50 000 euros. Le Maroc reçoit 1,3% des exportations de la région, ce qui le place au 15^e rang en la matière.

● **200 000 Marocains dans la région.** Sur les 4,5 millions de Marocains qui résident à l'étranger, un tiers vit en France, parmi lesquels 10% en Languedoc-Roussillon, soit environ 200 000 personnes.



Politique mise à part

Il n'a pas été question de politique, lorsque Christian Bourquin a rencontré mardi le chef du gouvernement, Abdelilah Benkirane. La rencontre, non prévue initialement, a porté sur les échanges économiques. Pas question d'aborder des sujets qui fâchent, avec ce premier ministre islamiste issu du Parti de la justice et du développement (PJD), vainqueur des élections

en novembre. Contraint à une coalition, Benkirane a certes peu de marges de manœuvres, et doit affronter une forte contestation sociale. Au cours d'une autre rencontre officielle - avec le wali, haut fonctionnaire nommé par le roi - une vingtaine de jeunes chômeurs diplômés a ainsi manifesté pour demander un emploi, tandis qu'à l'intérieur, on parlait beaucoup économie.

**■ MONTPELLIER
Un terrain réservé
pour le Maroc**

Il devrait y avoir une maison du Maroc à Montpellier : le conseil régional met en effet à disposition un terrain, idéalement situé dans le quartier d'Odysseum. Un geste qui n'a rien à voir, a précisé Christian Bourquin, avec l'installation de Casablanca. Selon les indications fournies par le consulat, le Maroc devrait y installer un centre destiné notamment à ses ressortissants.